

*Les inscriptions
en formation à distance
en 1998-1999*

ROBERT SAUCIER

SOFAD

AVRIL 2000

TABLE DES MATIÈRES

Faits saillants	ii	
Avant-propos	1	
Informations préalables sur SIFCA	2	
La clientèle de la FD en 1998-1999		
• Tableau 1 <i>Les inscriptions et les élèves depuis 1995-1996</i>	3	
• Tableau 2 <i>Les inscriptions depuis 1995-1996 selon les services d'enseignement</i>	4	
• Tableau 3 <i>Les inscriptions et les élèves selon les régions en 1998-1999 (avec le % de variation en plus ou en moins par rapport à 1997-1998)</i>	5	
• Tableau 4 <i>La présence proportionnelle régionale dans la population québécoise, dans les inscriptions de la DGFD en 1992 et dans les inscriptions des CS offrant la FD depuis 1995-1996</i>	7	
Les inscriptions par CS depuis 1995-1996		
• 11 tableaux régionaux.....	10	
Les inscriptions selon la région de résidence		
• Tableau 5 <i>Les élèves inscrits hors de leur région de résidence en 1998-1999</i>	13	
Les inscriptions en FP à distance		15
• Tableau 6 <i>L'activité en FP à distance depuis 1995-1996</i>	15	
Caractéristiques socio-démographiques de la clientèle		
• Selon le sexe.....	17	
• Selon l'âge.....	17	
• Selon la scolarité antérieure.....	18	
Les inscriptions par matières		
• Tableau 7 <i>Les inscriptions par matières depuis 1995-1996</i>	19	

En 1998-1999, selon SIFCA :

15 282 inscriptions;

7 378 élèves.

Forte croissance par rapport à 1997-1998

+ 30 % d'inscriptions;

+ 33 % d'élèves.

Diminution du nombre de CS ou consortium offrant la FD de 55 à 42.

Augmentation de 70 % du nombre moyen d'inscriptions par CS ou consortium
(214 en 1997-1998, 364 en 1998-1999).

Augmentation des inscriptions et des élèves dans une forte majorité de régions (8 sur 11).

Implantation régionale toujours inégale, mais fluctuante.

Année marquée par une forte croissance dans la région

Laval – Laurentides – Lanaudière qui a maintenant en FD plus du double de son poids
dans l'ensemble de la population québécoise.

Niveau d'activité très variable selon les CS.

Inégale répartition des pouvoirs de rétention des élèves régionaux et
d'attraction d'élèves de l'extérieur.

L'Estrie et Montréal sont les plus puissants aimants.

Toujours majoritairement des femmes (56,3 %).

L'âge moyen continue de baisser (25,8 ans).

Une très grande majorité (95,8 %) n'a pas le DES à l'inscription.

Le présent document est d'abord destiné à toutes les commissions scolaires (CS) qui sont les partenaires de la Société de formation à distance des commissions scolaires du Québec (SOFAD). De façon plus large, il s'adresse également à toutes les personnes qui s'intéressent à l'évolution du système scolaire québécois et plus particulièrement à sa composante formation à distance (FD) au secondaire.

Ce rapport, établi fondamentalement à partir des données que nous fournit SIFCA (Système d'information sur le financement des effectifs scolaires adultes en formation générale, du ministère de l'Éducation), constitue le quatrième examen des inscriptions depuis que les services à la clientèle en FD sont offerts par le réseau des CS, soit depuis janvier 1995.

On trouvera essentiellement dans ces pages les données concernant les inscriptions en FD en 1998-1999 (du 1^{er} juillet au 30 juin) et la répartition de ces inscriptions selon les régions et selon les CS offrant la FD. Les CS y sont donc présentées dans leur nouvelle configuration consécutive à la restructuration du réseau scolaire en juillet 1998. S'ajoutent à cela une brève analyse de la répartition des inscriptions en tenant compte de la région de résidence, quelques données concernant les caractéristiques socio-démographiques de la clientèle, de même que la répartition des inscriptions selon les matières. La formation professionnelle (FP) à distance fait par ailleurs l'objet d'un commentaire particulier.

Cela dit, avant de prendre connaissance des données, il est important de rappeler les possibilités et les limites du principal outil d'information dont nous disposons, soit SIFCA.

INFORMATIONS PRÉALABLES SUR SIFCA

EN FORMATION GÉNÉRALE

Les élèves de la FD ne se trouvent pas tous dans les relevés de SIFCA. Un des objectifs de SIFCA est de « recueillir et traiter les déclarations de fréquentation scolaire de toute personne inscrite à des activités ou des cours reconnus par le Ministère quelle que soit la source de financement » (*Guide SIFCA*, 1.20.1). Il s'avère dans les faits que, lorsque l'activité éducative relevant du mode d'organisation « D » (inscrit au service formation à distance) n'est pas financée par le MEQ, les effectifs concernés sont souvent « invisibles » :

- soit qu'ils ne sont pas déclarés à SIFCA,
- soit qu'ils sont déclarés, mais qu'ils sont obligatoirement assimilés aux effectifs scolaires qui fréquentent des établissements, sinon la transaction est rejetée par le système à l'étape dite de « mise à jour du fichier maître ». Le *Guide SIFCA* stipule en effet, sans explication sur le sens de cette directive aux CS, que « lorsque la source de financement est différente de « E » (ministère de l'Éducation), le mode d'organisation doit prendre la valeur suivante : « F » : Fréquentation [sous-entendu d'un établissement scolaire] » (C.10.9), cela alors même que, toujours selon le *Guide*, l'utilité du renseignement Mode d'organisation est qu'il « [...] permet de déterminer le type de financement » (2.50.1).

EN ÉDUCATION POPULAIRE ET PERFECTIONNEMENT

Les activités en FD non sanctionnées par le MEQ ne sont comptabilisées que dans les CS.

EN FORMATION PROFESSIONNELLE (FP)

La comptabilisation des effectifs en FP à distance a changé depuis le début.

- En 1995-1996, sauf pour les exceptions mentionnées ci-dessus, tout était inscrit dans SIFCA.
- À partir de 1996-1997, si des cours de FP à distance sont suivis en option par des élèves qui sont dans un cheminement de formation générale, ils sont comptabilisés dans SIFCA.
- Par contre, lorsque des cours de FP à distance se font à l'intérieur d'un cheminement en FP, ils sont désormais comptabilisés dans le système responsable des Déclarations des clientèles en formation professionnelle (DCFP).

Cela étant, la FP à distance fait l'objet d'un traitement particulier dans le présent rapport.

Un premier tableau présente les totaux des inscriptions-cours et des élèves en 1998-1999, en parallèle avec les données équivalentes pour 1995-1996, 1996-1997 et 1997-1998.

Tableau 1

Les inscriptions et les élèves depuis 1995-1996

Années	1995-1996	1996-1997	1997-1998	1998-1999
Inscriptions	10 778	10 889	11 744	15 282
Élèves	5 373	5 255	5 555	7 378

Les deux premières années du système décentralisé de FD avaient donné des résultats globaux très semblables. La troisième année, 1997-1998, se distinguait, par rapport aux résultats de 1996-1997, par un début d'augmentation des inscriptions et des élèves (8 % et 6 % respectivement). L'année 1998-1999 se démarque par une beaucoup plus substantielle augmentation :

- + 30 % d'inscriptions
- + 33 % d'élèves.

Le nombre moyen d'inscriptions par élève varie peu et s'établit à 2,07 (en comparaison de 2,01 en 1995-1996; 2,07 en 1996-1997; 2,11 en 1997-1998).

TABLEAU 2

LES INSCRIPTIONS DEPUIS 1995-1996 SELON LES SERVICES D'ENSEIGNEMENT

SERVICES D'ENSEIGNEMENT	1995-1996		1996-1997		1997-1998		1998-1999	
	N	%	N	%	N	%	N	%
Présecondaire	445	4,0	410	3,8	329	2,8	92	0,6
Premier cycle du secondaire	4 297	40,0	4 049	37,2	4 028	34,3	4 778	31,3
Deuxième cycle du secondaire	3 388	31,4	3 797	34,9	4 222	36,0	5 948	38,9
Préparation à la f. professionnelle	64	0,6	47	0,4	76	0,7	153	1,0
Préparation aux études postsecondaires	2 452	22,8	2 586	23,8	3 089	26,3	4 311	28,2
Formation professionnelle	132	1,2	— *	— *	— *	— *	— *	— *
Total	10 778	100	10 889	100	11 744	100	15 282	100

* À partir de 1996-1997, lorsque des cours de FP à distance se font à l'intérieur d'un cheminement en FP, ils sont comptabilisés dans le système DCFP.

La proportion des inscriptions dévolue au deuxième cycle du secondaire continue de croître à chaque année. C'est le service d'enseignement le plus fréquenté avec 38,9 % des inscriptions en 1998-1999.

Avec 31,3 % des inscriptions en 1998-1999, le premier cycle du secondaire, qui était le plus fréquenté durant les deux premières années, continue de décroître en importance relative.

La part d'inscriptions en préparation aux études post-secondaires, le troisième service en importance, augmente d'année en année et atteint maintenant 28,2 % du total en 1998-1999.

TABLEAU 3

LES INSCRIPTIONS ET LES ÉLÈVES SELON LES RÉGIONS EN 1998-1999
AVEC LE % DE VARIATION EN PLUS OU EN MOINS PAR RAPPORT À 1997-1998

RÉGIONS	INSCRIPTIONS		ÉLÈVES	
	N	± %	N	± %
Bas-St-Laurent – Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine	39	=	19	- 27
Saguenay – Lac-St-Jean	136	+ 56	116	+ 104
Québec – Chaudière-Appalaches	867	+ 63	445	+ 72
Mauricie – Centre-du-Québec	1 883	+ 33	551	+ 42
Estrie	610	+ 147	335	+ 141
Laval – Laurentides – Lanaudière	5 120	+ 68	2 581	+ 54
Montérégie	2 329	+ 25	1 171	+ 26
Montréal	3 443	- 8	1 588	- 1
Outaouais	530	+ 21	376	+ 34
Abitibi-Témiscamingue	148	- 23	93	- 26
Côte-Nord	177	+ 43	103	+ 61
Total	15 282	+ 30	7 378	+ 33

De façon globale, on observe une augmentation dans une forte majorité de régions, soit 8 sur 11, autant pour les inscriptions que pour les élèves.

L'augmentation la plus spectaculaire se trouve cette année en Estrie avec + 147 % d'inscriptions et + 141 % d'élèves.

Signalons par ailleurs la performance remarquable de la région Laval – Laurentides – Lanaudière qui continue et accentue même son développement spectaculaire amorcé en 1997-1998. Elle atteint même des sommets inédits pour une région avec des totaux de 5 120 inscriptions et de 2 581 élèves,

soit plus du tiers du total provincial dans un cas comme dans l'autre (33,5 % et 35,0 % respectivement).

À contre-courant de la tendance centripète qui prédominait jusqu'à maintenant, la région de Montréal connaît une baisse d'inscriptions (- 8 %). À l'inverse, une seule région périphérique, soit l'Abitibi-Témiscamingue, connaît une baisse d'inscriptions (- 23 %).

Pour ce qui est du nombre d'élèves, il n'y a que deux régions qui connaissent une baisse, soit le Bas-St-Laurent – Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine et l'Abitibi-Témiscamingue.

TABLEAU 4

LA PRÉSENCE PROPORTIONNELLE RÉGIONALE DANS LA POPULATION QUÉBÉCOISE,
DANS LES INSCRIPTIONS DE LA DGFD EN 1992
ET DANS LES INSCRIPTIONS DES CS OFFRANT LA FD DEPUIS 1995-1996

RÉGIONS	% POPULATION 1997 ¹	% DGFD 1992 ²	% FD			
			1995-96	1996-97	1997-98	1998-99
Bas-St-Laurent – Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine	4,4	3,5	0,4	0,3	0,3	0,3
Saguenay – Lac-St-Jean	4,0	3,4	2,2	1,2	0,7	0,9
Québec – Chaudière-Appalaches	14,1	13,0	6,5	5,5	4,5	5,7
Mauricie – Centre-du-Québec	6,6	6,8	4,6	5,4	12,1	12,3
Estrie	3,9	3,5	1,8	2,0	2,1	4,0
Laval – Laurentides – Lanaudière	16,1	17,5	21,0	21,6	26,0	33,5
Montréal	17,7	22,7	22,4	20,7	15,9	15,2
Montréal	24,7	20,3	30,9	36,6	31,9	22,5
Outaouais	4,3	3,1	3,7	3,2	3,7	3,5
Abitibi-Témiscamingue	2,1	2,8	3,7	1,8	1,5	1,0
Côte-Nord	1,4	2,5	2,5	1,5	1,1	1,2
Nord-du-Québec ³	0,5	1,0	0,3	0,1	0,1	
Total	100	100	100	100	100	100

1 Selon les données de l'Institut de la statistique du Québec : www.stat.gouv.qc.ca/donstat/demograp/regional/203.htm

2 Francine Bédard-Hô, *Études sur la clientèle de la formation à distance*, Québec, novembre 1993.

3 Jusqu'à la restructuration scolaire de juillet 1998, bien qu'elles fassent officiellement partie de la région administrative Nord-du-Québec, deux CS sont souvent rattachées, dans des documents du MEQ, aux directions régionales d'une autre région : il s'agit de la CS de Chapais-Chibougamau, rattachée au Saguenay – Lac-St-Jean, et de la CS du Nouveau-Québec, rattachée à l'Abitibi-Témiscamingue. Dans ce tableau, nous situons ces deux CS dans leur véritable région administrative, le Nord-du-Québec, afin de permettre la comparaison avec des données qui proviennent d'autres sources et qui respectent les divisions par régions administratives. Depuis juillet 1998, les deux CS en question ont été fusionnées dans la CS de la Baie-James et sont rattachées à l'Abitibi-Témiscamingue. S'il y avait eu des inscriptions à cette CS, nous les aurions comptabilisées dans la région Nord-du-Québec. Il n'y en a pas eu.

Le Tableau 4 permet de remettre dans une plus large perspective les statistiques récentes concernant la FD au secondaire.

On sait qu'en 1992 la distribution régionale de la clientèle de la DGFD correspondait bien, dans l'ensemble, à celle de la population totale du Québec, les écarts étant plutôt minimes. Par contre, depuis l'implantation du système de services décentralisés, on a remarqué que la distribution des inscriptions en FD ne correspond plus à la distribution de la population.

Résumons la situation observée depuis quatre ans :

- 1995-1996 : à l'exception de l'Abitibi-Témiscamingue et de la Côte-Nord, toutes les régions en dehors de la grande région métropolitaine (Montréal, Laval – Laurentides – Lanaudière et Montérégie) sont sous-représentées, la région métropolitaine étant à l'inverse fortement sur-représentée.
- 1996-1997 : il n'y a plus qu'une seule région périphérique, la Côte-Nord, qui a une clientèle correspondant à son poids dans la population. Autrement, toutes les régions en dehors de la grande région métropolitaine sont plus ou moins gravement sous-représentées alors qu'à l'inverse, la grande région métropolitaine est fortement sur-représentée, davantage même qu'en 1995-1996.
- 1997-1998 : le constat global d'une sur-représentation au central et d'une sous-représentation en périphérie demeure, mais le paysage se diversifie. La Côte-Nord devient sous-représentée. Par contre, la Mauricie – Centre-du-Québec, jusqu'alors sous-représentée, dépasse et double même sa proportion dans la population québécoise tellement la croissance d'inscriptions y a été forte. Pour ce qui est des régions « montréalaises », deux d'entre elles (Montréal et Laval – Laurentides – Lanaudière) demeurent fortement sur-représentées. Par contre, la Montérégie, en décroissance pour une troisième année, chute en dessous de sa proportion de la population.
- 1998-1999 : le paysage continue de se diversifier au point que la dichotomie centre/périphérie doit être de plus en plus nuancée (du point de vue proportionnel toujours, puisque dans l'absolu les grands nombres demeurent forcément là où est concentrée la population).

En 1998-1999, malgré certaines croissances ici et là, les régions qui étaient sous-représentées le demeurent, sauf l'Estrie qui, grâce à une croissance remarquable de ses inscriptions, rejoint maintenant son poids relatif.

Cela dit, si l'on ne considère que les régions hors Montréal qui sont largement sous-représentées, on peut dire que sauf pour la région de Québec – Chaudière-Appalaches, cela ne concerne plus que la périphérie géographique au sens strict, soit le Bas-St-Laurent – Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine, le Saguenay – Lac-St-Jean et l'Abitibi-Témiscamingue.

Au centre par contre, une baisse sensible des inscriptions à Montréal, pendant qu'elles augmentaient beaucoup pour l'ensemble du Québec, fait que cette région se retrouve pour la première fois sous-représentée. Du coup, deux des trois régions « montréalaises » (Montréal et la Montérégie) sont maintenant sous-représentées.

À l'inverse, en croissance accélérée, la région de Laval – Laurentides – Lanaudière compte maintenant presque autant d'inscriptions que les deux autres régions « montréalaises » combinées, alors que sa population ne représente que 38 % de la population totale de ces dernières.

LES INSCRIPTIONS PAR CS DEPUIS 1995-1996

010 BAS-ST-LAURENT – GASPÉSIE – ÎLES-DE-LA-MADELEINE

CS	1995-1996	1996-1997	1997-1998	1998-1999
des Monts-et-Marées	0	7	13	12
des Phares	18	13	11	25
Kamouraska—Rivière-du-Loup	22	12	15	2
Total	41	32	39	39

020 SAGUENAY – LAC-ST-JEAN

CS	1995-1996	1996-1997	1997-1998	1998-1999
du Pays-des-Bleuets	34	22	31	41
du Lac-Saint-Jean	74	79	33	52
des Rives-du-Saguenay	83	14	10	22
De La Jonquière	47	20	13	21
Total	238	135	87	136

030 QUÉBEC – CHAUDIÈRE-APPALACHES

CS	1995-1996	1996-1997	1997-1998	1998-1999
de la Capitale	137	66	26	317
des Découvreurs	135	171	216	186
des Premières-Seigneuries	169	177	115	137
de Portneuf	75	33	38	40
de L'Amiante	36	26	2	9
de la Beauce-Etchemin	90	90	81	90
des Navigateurs	63	37	53	88
Total	705	600	531	867

040 MAURICIE – CENTRE-DU-QUÉBEC

CS	1995-1996	1996-1997	1997-1998	1998-1999
de la Riveraine	500	588	1 416	1 883
Total	500	588	1 416	1 883

050 ESTRIE

CS	1995-1996	1996-1997	1997-1998	1998-1999
de la Région-de-Sherbrooke	192	212	247	435
Eastern Townships	—	—	—	175
Total	192	212	247	610

061 LAVAL – LAURENTIDES – LANAUDIÈRE

CS	1995-1996	1996-1997	1997-1998	1998-1999
de Laval	269	470	681	928
des Affluents	461	439	441	557
de la Seigneurie-des-Milles-Îles	1 184	1 235	1 547	3 052
de la Rivière-du-Nord	175	87	159	302
des Laurentides	70	42	59	77
Pierre-Neveu	102	81	168	204
Total	2 261	2 354	3 055	5 120

062 MONTÉRÉGIE

CS	1995-1996	1996-1997	1997-1998	1998-1999
de Saint-Hyacinthe	232	280	221	485
Marie-Victorin	1 416	1 199	1 050	1 307
du Val des Cerfs	59	34	82	14
des Grandes-Seigneuries	291	321	222	269
de la Vallée-des-Tisserands	192	251	220	250
des Trois-Lacs	225	173	60	2
New Frontiers	—	—	12	2
Total	2 415	2 258	1 867	2 329

063 MONTRÉAL

CS	1995-1996	1996-1997	1997-1998	1998-1999
<i>CRFDGM</i> (de la Pointe-de-l'Île et Marguerite-Bourgeoys)	1 529	2 057	2 159	1 757
de Montréal	1 796	1 901	1 529	1 608
<i>DEAL</i> (English-Montréal et Lester-B.-Pearson)	7	32	61	78
Total	3 332	3 990	3 749	3 443

070 OUTAOUAIS

CS	1995-1996	1996-1997	1997-1998	1998-1999
des Draveurs	400	344	437	530
Total	400	344	437	530

080 ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

CS	1995-1996	1996-1997	1997-1998	1998-1999
de Rouyn-Noranda	126	61	79	47
Harricana	188	74	46	25
du Lac-Abitibi	34	45	56	76
du Lac-Témiscamingue	4	1	0	0
de la Baie-James	34	14	11	0
ex-de Val-d'Or	44	17	0	—
Total	430	212	192	148

090 CÔTE-NORD

CS	1995-1996	1996-1997	1997-1998	1998-1999
de l'Estuaire	95	42	41	75
du Fer	169	122	83	102
Total	264	164	124	177

LES INSCRIPTIONS SELON LA RÉGION DE RÉSIDENCE

Le Tableau 5 a été obtenu en recoupant les 7 378 élèves* inscrits en FD en 1998-1999 avec leur région de résidence pour observer les mouvements de clientèle entre les régions, soit :

- d'une part, l'immigration en quelque sorte, c'est-à-dire le pourcentage des élèves qui sont inscrits en FD dans une région et qui demeurent dans une autre région;
- d'autre part, l'émigration, c'est-à-dire le pourcentage des élèves d'une région inscrits en FD et qui le sont dans une autre région.

TABLEAU 5

LES ÉLÈVES INSCRITS HORS DE LEUR RÉGION DE RÉSIDENCE EN 1998-1999

RÉGION	IMMIGRATION % DES ÉLÈVES INSCRITS EN FD DANS LA RÉGION QUI PROVIENNENT D'UNE AUTRE RÉGION		ÉMIGRATION % DES ÉLÈVES DE LA RÉGION INSCRITS EN FD QUI LE SONT DANS UNE AUTRE RÉGION	
	N	%	N	%
Bas-St-Laurent – Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine	2/20	10	23/41	56,1
Saguenay – Lac-St-Jean	7/114	6,1	10/117	8,5
Québec – Chaudière-Appalaches	26/442	5,9	73/489	14,9
Mauricie – Centre-du-Québec	55/549	10,0	45/539	8,3
Estrie	108/333	32,4	22/247	8,9
Laval – Laurentides – Lanaudière	86/2561	3,4	193/2668	7,2
Montérégie	56/1176	4,8	326/1446	22,5
Montréal	489/1592	30,7	79/1182	6,7
Outaouais	6/362	1,7	27/383	7,0
Abitibi-Témiscamingue	5/91	5,5	3/89	3,4
Côte-Nord	2/103	1,9	13/114	11,4
Nord-du-Québec	0/0	0	16/16	100

* En raison de codes postaux manquants (le code postal déterminant le lieu de résidence), le total des effectifs figurant dans le Tableau 5 est un peu moindre, soit 7 330 élèves.

Nous ne reprendrons pas l'analyse détaillée telle que nous l'avions faite l'an dernier. Il apparaissait clairement que les mouvements «transfrontaliers» d'une région à une autre ne pouvaient pas servir d'explication à la sous-représentation de la FD dans une région donnée.

Cela dit, signalons tout de même quelques cas de migrations assez substantielles dans un sens ou dans l'autre.

L'Estrie se fait très attractive cette année avec 32,4 % (108 sur 333) de ses élèves en FD provenant d'une autre région (seulement 4,4 % l'an dernier).

Montréal demeure très attractive avec 489 élèves sur 1592 (soit 30,7 %) provenant d'une autre région (31 % l'an dernier).

À l'opposé, la Montérégie voit encore une portion substantielle de ses résidents s'inscrire dans une autre région, 326 sur 1446, soit 22,5 % (19,3 % l'an dernier).

LES INSCRIPTIONS EN FP À DISTANCE

Nous disposons, au Tableau 6, de trois indicateurs qui nous permettent de suivre l'évolution de la clientèle en FP à distance au fil des quatre dernières années. Le portrait est cependant un peu ardu à tracer puisque les trois indicateurs en question mesurent des choses différentes, soit des inscriptions, des élèves et des ventes. Il nous faut donc faire certaines équivalences en cours de route.

TABLEAU 6
L'ACTIVITÉ EN FP À DISTANCE DEPUIS 1995-1996

INDICATEURS	1995-1996	1996-1997	1997-1998	1998-1999
SIFCA (<i>inscriptions</i>)	132	–	–	–
DCFP (<i>élèves</i>)	–	12	20	75
PUBLICATIONS DU QUÉBEC (<i>ventes</i>)	–	649	878	870

On constate que SIFCA avait compilé 132 inscriptions en FP à distance en 1995-1996, soit 1,2 % du total des inscriptions relevées par SIFCA cette année-là. Ce n'était pas la somme totale des inscriptions en FP à distance, comme nous l'écrivions :

Dans le cas d'un cours financé par la SQDM (et pour empêcher que ne se produisent des situations de « double financement »), les règles budgétaires du MEQ obligent les CS à déclarer « tout élève qui suit une activité sanctionnée par le MEQ ». On aurait observé que cette procédure n'est pas toujours suivie; il y a substantiellement plus de cours subventionnés par la SQDM qu'il y en a de déclarés à SIFCA.

Les inscriptions en formation à distance en 1995-1996, SOFAD, mars 1997, p. 2.

Depuis 1996-1997, les inscriptions en FP à distance sont compilées par DCFP. En 1998-1999, il y a eu 75 élèves inscrits en FP à distance, selon DCFP (qui ne fournit pas le nombre d'inscriptions correspondant à ces élèves), ce qui doit correspondre à environ 150 inscriptions si le ratio élèves/inscriptions est semblable à ce que l'on retrouve généralement en FD. Ces inscriptions DCFP sont en croissance continue depuis 1996-1997.

Que la déclaration des inscriptions soit passée de SIFCA à la DCFP n'annule pas le problème relatif aux activités qui ne sont pas financées par le MEQ et qui risquent d'être « invisibles » dans les collectes de données du Ministère. Nous avons cependant un moyen de faire une certaine évaluation de la taille de cette clientèle, soit le relevé des ventes faites par les Publications du Québec de matériel didactique à des fins de FP (ou de perfectionnement de la main-d'œuvre) à distance.

Ce relevé nous apprend qu'en 1996-1997, il y a eu 649 trousse de matériel SOFAD destiné à la FP à distance vendues. Ce total de ventes est passé à 878 en 1997-1998, puis à 870 en 1998-1999. Or, puisque ce total de ventes est beaucoup plus élevé que le nombre d'élèves relevé par DCFP, on en déduira que le matériel a fort majoritairement été utilisé par des élèves qui, à cause de leur financement « non MEQ », ne figurent pas dans les relevés DCFP du MEQ. Un matériel équivalent forcément à une inscription à plus ou moins brève échéance, on peut donc croire qu'il y aurait eu environ 720 inscriptions en FP à distance en 1998-1999, en plus de celles comptabilisées par la DCFP (rappel : 75 élèves DCFP représentant environ 150 inscriptions).

Si l'on fait la somme de ces 870 « ventes/inscriptions » en FP en 1998-1999 et des 15 282 inscriptions en FG à SIFCA en 1998-1999 (résultat : 16 152), on peut croire que les inscriptions en FP ont représenté environ 5,4 % des inscriptions totales en FD (FG et FP combinées) en 1998-1999, une baisse par rapport au 7 % observé l'année précédente.

CARACTÉRISTIQUES SOCIO-DÉMOGRAPHIQUES DE LA CLIENTÈLE

Nous utiliserons, dans cette avant-dernière section du rapport, les données concernant les élèves et non pas celles concernant les inscriptions, puisqu'il s'agit ici de décrire les caractéristiques de personnes réelles.

SELON LE SEXE

Comme c'était le cas l'an dernier, de même que dans les années antérieures, *la clientèle de la FD est majoritairement féminine*, malgré un rééquilibrage continu au fil des ans.

RÉPARTITION SELON LE SEXE				
	1995-1996	1996-1997	1997-1998	1998-1999
Femmes	60,7 %	59,4 %	57,9 %	56,3 %
Hommes	39,3 %	40,6 %	42,1 %	43,7 %

SELON L'ÂGE

ÂGE MOYEN SELON LE SEXE				
	1995-1996	1996-1997	1997-1998	1998-1999
Femmes	28,0	27,6	26,7	25,8
Hommes	26,0	25,7	24,9	24,7
Total	27,2	26,8	26,0	25,3

La *tendance* se confirme encore une fois dans le sens d'un *rajeunissement de la clientèle de la FD*. Comme d'habitude, *les femmes sont en moyenne un peu plus âgées que les hommes*.

On peut aussi souligner la *diminution continue depuis quatre ans de l'âge de la clientèle* en examinant la proportion toujours croissante des élèves qui ont moins de 25 ans.

PROPORTION DE MOINS DE 25 ANS			
1995-1996	1996-1997	1997-1998	1998-1999
49,2 %	52,2 %	56,0 %	59,0 %

SELON LA SCOLARITÉ ANTÉRIEURE

La très grande majorité (95,8 %) des personnes n'ont pas leur diplôme d'études secondaires (DES) au moment de leur inscription à un cours, une proportion pratiquement invariable au fil des ans.

Il y a une légère sur-représentation de femmes (59,1 %) chez les rares personnes (308 élèves) qui s'inscrivent avec un DES complété, en comparaison de leur poids dans l'ensemble des élèves (56,3 %).

Si l'on prend la tranche d'âge des moins de 25 ans comme indicateur, on constate par ailleurs que *les élèves non-diplômés sont sensiblement plus jeunes que les diplômés :*

PROPORTION DES MOINS DE 25 ANS SELON LA SCOLARITÉ ANTÉRIEURE				
	1995-1996	1996-1997	1997-1998	1998-1999
Non-diplômés	50,1 %	53,1 %	56,9 %	60,0 %
Diplômés	25,9 %	31,9 %	36,9 %	36,0 %

TABLEAU 7

LES INSCRIPTIONS PAR MATIÈRES DEPUIS 1995-1996

MATIÈRES	1995-1996		1996-1997		1997-1998		1998-1999	
	N	%	N	%	N	%	N	%
Mathématiques	3 731	34,5	3 941	36,2	4 595	39,1	6 435	41,9
Français	4 283	39,6	3 896	35,8	3 904	33,2	4 292	27,9
Sciences	1 294	12,1	1 243	11,4	1 296	11,0	1 850	12,0
Anglais langue seconde	786	7,3	979	9,0	1 001	8,5	1 342	8,7
Sciences humaines	403	3,7	621	5,7	572	4,9	826	5,4
Développement personnel et social	126	1,2	115	1,1	148	1,3	197	1,3
Mathematics	28	0,3	53	0,5	101	0,9	132	0,9
English Language Arts	0	0,0	13	0,1	72	0,6	108	0,7
Micro-informatique							47	0,3
Français langue seconde					6	0,1	38	0,3
Sciences (anglais)					6	0,1	32	0,2
Personal and Social Development	3	0,0	10	0,1	17	0,1	29	0,2
Social Sciences	1	0,0	1	0,0	18	0,1	16	0,1
Administration, commerce et informatique	150	1,4	17*	0,2	8*	0,1	17	0,1
Microinformatics							2	0,0
Total	10 805	100	10 889	100	11 744	100	15 363	100

* Rappelons ce que nous signalions en p. 2, à savoir que si des cours de FP à distance sont suivis en option par des élèves en cheminement de formation générale, ils sont comptabilisés dans SIFCA. Ces quelques cas sont donc l'exception à la règle qui veut que, depuis 1996-1997, les inscriptions en FP sont comptabilisées par le système DCFP.